

[Texte]

than the 5.3¢ which was in existence prior to today, and live hogs will have 4.4¢ American versus 3.8¢. This brings us now into the neighbourhood of 7¢ to 7 1/4¢ a pound Canadian. What do you see will be the reaction from producers in Quebec who, from your testimony, have been reducing production up to this point? As are prairie producers and Ontario producers, you are dependant, to some degree, on the exportation of your pork to the United States. Do you see this as reducing the amount of product that will be produced in the next year or year and a half?

M. Proulx: Je pourrais demander à Yvon, qui a la responsabilité de la Fédération, de vous répondre pour cette question.

M. Scalabrini: Evidemment, c'est absolument dramatique une situation telle que l'on vit là, surtout quand on s'aperçoit que les Américains veulent instaurer des mesures protectionnistes. Je pense que le président de l'UPA le mentionnait, ils tentent de trouver des boucs-émissaires à leurs problèmes économiques. On sait qu'il y a un déficit très important aux États-Unis; il y a aussi des taux d'intérêt qui sont très élevés, et il y a une surévaluation de la monnaie. Mais je le mentionnais tantôt, c'est dramatique! En même temps je pense qu'on ne peut rien faire parce que la stabilisation fédérale est imposée davantage qu'une stabilisation provinciale; et nous, au Québec, dans le programme de stabilisation provinciale, tout ce qui est reçu du fédéral est déduit. Donc, on n'a pas deux stabilisations; on en a juste une, soit fédérale, soit provinciale.

• 1045

Donc, comme je vous le mentionnais tantôt, et je le réitère, c'est vraiment dramatique. Mais le problème dans le porc n'est pas nécessairement dans la stabilisation, qu'elle soit fédérale ou provinciale. Le problème est un problème de surproduction. La lumière rouge est allumée! C'est le temps de s'arrêter et de faire un consensus, au niveau canadien, pour voir où on s'en va: réduire notre production, peut-être ou trouver d'autres solutions.

On a vu la fameuse lumière rouge, que je vous mentionnais, s'allumer sur le droit de douane maintenu et même un peu haussé, parce qu'on sait qu'il y aura de la stabilisation dans chaque province. Donc il y aura un droit de douane en ce qui nous concerne: 5.5 cents, environ. Mais, il y a une semaine au deux, le chloramphénicol a été frappé. J'en profite aujourd'hui pour vous sensibiliser sur ce point. Nous avons un problème majeur; ce n'est pas un petit problème de stabilisation fédérale, ni de stabilisation provinciale; c'est un problème de surproduction auquel s'ajoute le droit de douane. D'abord le chloramphénicol puis ce sera d'autre chose. Les Américains appliquent des mesures protectionnistes. Ils iront jusqu'au bout. Au lieu de dévaluer leur dollar et baisser leurs taux d'intérêt, ils s'attaquent au Canada. Et ça va continuer, j'en suis sûr.

On tente de faire bannir le chloramphénicol, un produit qui sert beaucoup à nos éleveurs. Je mentionnais l'autre jour, au Conseil canadien du porc, que lorsqu'on n'aura plus de médicament pour soigner nos porcs, au Canada, on n'aura plus besoin d'en exporter. Ils vont mourir tout seuls. Ce qui règlera le problème, si on veut aller à l'extrême. Mais c'est ce qui s'en vient.

[Traduction]

que les droits visant les porcs vivants passeront de 3,8c. à 4,4c. us. En devises canadiennes cela porte les droits sur le porc à entre 7c. et 7 1/4c. la livre. À votre avis, comment réagiront les producteurs du Québec qui, à vos dires, sont déjà en train de réduire la production? Tout comme les producteurs des Prairies et de l'Ontario, vous êtes tributaires dans une certaine mesure des exportations de porcs aux États-Unis. Croyez-vous que cela réduira la production au cours des 12 ou 18 prochains mois?

Mr. Proulx: I would like to ask Mr. Scalabrini, who is responsible for the federation, to answer your question.

Mr. Scalabrini: Obviously, the present situation is very dramatic, particularly in the context of the protectionist measures which the Americans would like to implement. As the president of the UPA mentioned, the Americans are trying to find a scapegoat for their economic problems. The United States' deficit is very high, so are the interest rates, and American currency is over-valued. As I said earlier, the situation is dramatic! At the same time, I think we are powerless because federal stabilization is applied to a greater extent than provincial stabilization also, in Quebec, all the moneys received from the federal government are deducted from the provincial stabilization program. That means that we have not two stabilization systems but only one, either the federal one or the provincial one.

As I have said earlier, and I am saying it again now, it is really very serious. The problem with hogs does not necessarily have anything to do with stabilization, either at the federal or provincial level. It is an overproduction problem. The red light is flashing! It is time to stop and reach a national consensus as to where we are going: we could reduce our production or find other solutions.

As I said earlier, the red light started flashing when the tariff was to be maintained or slightly increased, because we know that there will be stabilization in every province. So we will be subject to a tariff of about 5.5 cents. Then, a week or two ago, chloramphenicol was hit. I am taking this opportunity to make you aware of it. We have a major problem; it is not a minor problem involving federal or provincial stabilization; it is an overproduction problem, compounded by the tariff. First it was chloramphenicol, then it will be something else. The Americans are bringing in protectionist measures. They will go the limit. Instead of devaluing their dollar and lowering their interest rates, they are attacking Canada. And I am sure that that will continue.

They are trying to have chloramphenicol, which is widely used by our producers, banned. I said just the other day to the Canadian Pork Council that when we can no longer use any kind of medication to treat our hogs here in Canada, we will not have to worry about exporting them. They will die all by themselves. If you want to be extreme, that will solve the problem. But that is what we can look forward to.